

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 150 (2014)

Artikel: Les restes animaux du site du Mormont : Eclépens et La Sarraz, Canton de Vaud, vers 100 avant J.-C.
Autor: Méniel, Patrice
Rubrik: Résumé = Abstract = Zusammenfassung
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835630>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

Cette étude est d'abord (chapitre 1) une présentation de l'ensemble des restes animaux recueillis de 2006 à 2011 dans 383 dépôts effectués dans 204 fosses. Ces restes, dont le nombre total est proche de 20000, se présentent sous forme d'ossements, d'ensembles anatomiques correspondant à des parties de corps, des corps incomplets ou des corps complets. Les mammifères domestiques sont au nombre de 335, dont 174 bœufs, 59 porcs, 55 caprinés, dont 20 chèvres et 19 moutons, 40 chevaux et 7 chiens. Les oiseaux, probablement des coqs domestiques, sont représentés par sept os, et les mammifères sauvages par dix os, dont trois objets en bois de cerf, un crâne d'ours, une tête osseuse de loup et quatre os de chevreuil.

Parmi les animaux (chapitre 2), on note la présence de grands bœufs et de grands chevaux, certains représentés par leur squelette, mais l'essentiel consiste en petits animaux tels qu'on les connaît à la fin de l'âge du Fer. Pour le cheval, les juments et les mâles sont présents en nombres équivalents, mais les premières sont mortes à un âge beaucoup plus avancé (vers 11 ans) que les seconds (vers 5 ans). Les bovins, parmi lesquels deux tiers de vaches et un quart de taureaux, le reste étant des bœufs châtrés, sont abattus à des âges très divers, de quelques mois à une douzaine d'années. Si une majorité d'animaux sont abattus assez jeunes, certains le sont à un âge avancé: ces modalités de gestion ne présentent pas d'anomalies vis-à-vis de la gestion normale d'un cheptel, et aucune prescription particulière ne peut être décelée à ce niveau. Par contre, les porcs sont morts en majorité entre six mois et un an, ce qui est précoce si l'on se réfère à la gestion de l'âge du Fer, où les porcs sont souvent mis à mort entre un an et demi et deux ans et demi. Les caprinés, qui rassemblent un peu plus de moutons que de chèvre, dans la proportion de cinq pour quatre, sont soumis à un mode de gestion plus traditionnel, avec la mise à mort de très jeunes sujets, d'immatures et de séniles. Comme pour le bœuf, il n'apparaît pas de règles particulières de sélection.

Ces animaux ont fait l'objet de divers traitements (chapitre 3). Certains ont été découpés, et certains de leurs os présentent des traces de cuisson à la flamme. Certains restes ont été sélectionnés, les mandibules de bœufs, surtout, mais aussi les scapula et, dans une moindre mesure, les fémurs de chevaux. D'autre part il apparaît un léger décalage au profit d'un certain nombre d'os droits, mais les écarts sont peu significatifs en termes de statistiques. Toutefois ce phénomène ne semble pas en vigueur dans tous les secteurs du site. D'autres animaux n'ont pas été découpés, et ont été retrouvés sous forme de squelettes, parfois incomplets, sans doute sont-ils arrivés dans les fosses dans un

état de décomposition avancé: ils ont été qualifiés de carcasses.

La présentation d'une cinquantaine de fosses (chapitre 4) permet d'illustrer la diversité des dépôts et des associations.

Ces observations sont reprises dans leur ensemble pour étudier les différentes formes de dépôts (chapitre 5), à savoir les amas d'ossements, les pièces isolées, les crânes, mandibules et scapula, les restes calcinés, les ensembles anatomiques, les carcasses et les squelettes.

La répartition de ces formes de dépôts fait l'objet d'une approche cartographique (chapitre 6): le site a été découpé en quatre grandes zones, définies sur les différences de densité en fosses et les évidences topographiques. Plusieurs cartes de distribution, par quantités, par espèces, par types de dépôts (les squelettes, les crânes, les mandibules de bœufs) sont présentées avant une approche chiffrée de ces répartitions, basées sur les distances des fosses au centre de la zone principale de dépôt. Cette approche révèle une organisation des dépôts, avec des amas culinaires en dehors de la zone A, ou à sa périphérie, alors que les squelettes sont nombreux dans cette zone (mais pas dans son centre); quant aux crânes, ils permettent de scinder le site en deux parties, car ils sont présents au nord-est et absents au sud-ouest.

Ces aspects sont repris dans la synthèse (chapitre 7), ainsi qu'une approche stratigraphique des dépôts, qui révèle, par exemple, que les chevaux sont enfouis plus profondément que les autres animaux. Mais comme les profondeurs des fosses varient avec leur position topographique, on ne sait pas lequel de ces paramètres est à prendre en compte. Le fait que les animaux soient soumis à différents traitements permet de réaliser un essai d'anthropozoologie, afin d'en tester les statuts respectifs.

La dernière partie (chapitre 8) est consacrée à l'interprétation, et à un essai solitaire de caractérisation du site, avec pour point de départ une comparaison avec les sanctuaires gaulois et les habitats, et qui se développe autour de deux hypothèses abordées de manière assez libre, et tout à fait prématurée en l'absence des résultats des études des autres spécialistes, celle d'un lieu de culte et celle d'un camp de réfugiés, d'assiégés ou d'un groupe en transit. À ce stade de l'étude du site, il n'est pas tiré de conclusions de ces essais.

ABSTRACT

The present study first (chapter 1) presents all the faunal remains recovered between 2006 and 2011 from 383 deposits laid down in 204 pits. These remains, which total approximately 20,000, take the form of bones, anatomic assemblages corresponding to body parts, incomplete or complete skeletons. In all there were 335 domestic mammal individuals. They include 174 cattle, 59 pigs, 55 caprines - at least 20 goats and 19 sheep - 40 horses and 7 dogs. Birds, probably chickens, are represented by seven bones and wild mammals by ten bones including three antler objects, one bear skull, one wolf head part and four roe deer bones.

Amongst the domestic animals (chapter 2), the presence of large cattle and large horses can be noted, some of which are represented by their skeleton. Most, however, are rather small animals, as was common for the end of the Iron Age. As for horses, mares and males are present in equal numbers. Nonetheless their age at death varies: mares died at a more advanced age (at about 11 years) than males (at about 5 years). Cattle - two thirds of the total number were cows and one quarter bulls, the remainder oxen - were killed at very different ages ranging from several months to a dozen years. Although most of the animals were killed at rather young ages, some were slaughtered at an advanced age: these management modalities are within the norm with regard to livestock management and no specific requirements can be detected at this level. By contrast, pigs were mostly killed between six months and one year, which is a young age if we refer to the management practised during the Iron Age with pigs killed currently between the age of one and a half years and two and a half years. Caprines, with the number of sheep slightly exceeding the number of goats, in a ratio of five to four, were subjected to a more traditional type of management characterised by the killing of very young, immature and very old individuals. As for cattle there are no particular selection rules.

These animals were exploited in different ways (chapter 3). Some were cut up and some of their bones show traces of grilling on a fire. Distinct parts were selected, first and foremost cattle mandibles but also scapulae and to a lesser extent horse femurs. On the other hand a slight discrepancy exists in favour of distinct right side bones but the differences are not statistically significant. However, this phenomenon does not apply to all the sectors of the site. Other animals were not cut up and they were discovered as complete or sometimes incomplete skeletons. Without any doubt they were deposited in the pits in an advanced stage of decomposition: they were described as carcasses.

The analysis of about fifty pits (chapter 4) makes it possible to highlight the diversity of the deposits and associations.

All these observations were re-analysed in order to study the different types of deposits (chapter 5), i.e. the heaps of bones, the single bones, the skulls, the mandibles and scapulae, the calcinated remains, the anatomical parts, the carcasses and the complete skeletons.

The distribution of these types of deposits was approached through mapping (chapter 6): the site was subdivided into four large areas. These were defined based on the variations of pit densities and on topographic particularities. Several distribution maps, based on the numbers, on the species, on the types of deposits (the skeletons, the skulls, the cattle mandibles) preceded a numbered approach of these distributions based on the distances between the pits at the centre of the main area of deposition. This approach revealed that the deposits were structured with heaps of cooking remains outside zone A or at its margins whereas the skeletons are numerous within this area (except in its centre). The distribution of the skulls makes it possible to separate the site into two parts as they are present in the north-eastern part and absent in the south-western part.

These issues were reconsidered in the summary (chapter 7) in addition to a stratigraphical analysis of the deposits. This analysis reveals, for example, that the horses were buried in deeper pits than the other animals. But as the depth of the pits varies according to their topographic position, it is unclear which parameter should be taken into account. The fact that the animals were subjected to different treatments enabled us to attempt an anthropozoological analysis in order to clarify the respective status.

The last part (chapter 8) is devoted to the interpretation and to an isolated attempt to characterise the site based on a comparison with Gaulish sanctuaries and settlements. Two, however premature, hypotheses were advanced given the absence of the results of the studies carried out by the other specialists: an interpretation as a place of worship and that of a camp made up of refugees, besieged or migrants. In the current state of the analysis of the site, no conclusion can be drawn from these attempts.

(Translation: Karoline Mazurié de Keroualin)

ZUSAMMENFASSUNG

Die vorliegende Untersuchung befasst sich zunächst (Kapitel 1) mit der Bestimmung aller Tierknochenreste, die bei den Grabungen zwischen 2006 und 2011 verprobt wurden und die aus 383 Deponierungen in 204 Gruben stammen. Diese Tierknochenreste, mit einer Gesamtzahl von annähernd 20000 Stück, liegen als Einzelknochen, als Körperteile im anatomischen Verband, als Teilskelette oder vollständige Skelette vor. Insgesamt 335 Haustierindividuen, d.h. 174 Rinder, 59 Schweine, 55 kleine Hauswiederkäuer, darunter 20 Ziegen und 19 Schafe, 40 Pferde und 7 Hunde konnten identifiziert werden. Des Weiteren sind sieben Vogelknochen, bei denen es sich wahrscheinlich um Haushuhnknöchel handelt, zehn Wildtierknochen, d.h. drei Objekte aus Hirschgeweih, der Schädel eines Bären, der Schädel und Unterkiefer eines Wolfes sowie vier Rehknochen vertreten.

Unter den Haustieren (Kapitel 2) befinden sich grosswüchsige Rinder und Pferde, von denen einige als vollständiges Skelett vorgefunden wurden. Davon abgesehen handelt es sich jedoch vorwiegend um kleinwüchsige Tiere, wie sie für das Ende der Eisenzeit bekannt sind. In Bezug auf die Pferde, sind weibliche und männliche Tiere in gleichen Anteilen vertreten. Hingegen sind die Stuten wesentlich älter (um 11 Jahre) als die Hengste (um 5 Jahre). Die Schlachalter der Rinder, zu zwei Dritteln weibliche Tiere und zu einem Viertel Stiere, der verbleibende Teil Ochsen, sind sehr unterschiedlich. Der grösste Teil der Tiere wurde recht jung geschlachtet, manche aber erst im fortgeschrittenen Alter: gegenüber der üblichen Praxis der Tierhaltung können diesbezüglich keine Besonderheiten erkannt werden. Hingegen wurden die Schweine jedoch mehrheitlich im Alter zwischen sechs Monaten und einem Jahr geschlachtet, im Vergleich zu dem in der Eisenzeit üblichen Schlachalter, das in vielen Fällen zwischen eineinhalb und zweieinhalb Jahren liegt. Die kleinen Hauswiederkäuer, unter denen die Schafe gegenüber den Ziegen im Verhältnis von fünf zu vier vertreten sind, zeigen ein eher bekanntes Bild: es wurden juvenile, subadulte und adulte Tiere geschlachtet. Wie beim Rind treten keine besonderen Auswahlregeln in Erscheinung.

Diese Tiere wurden verschiedenen Behandlungen ausgesetzt (Kapitel 3). Manche wurden zerteilt, und mehrere Tierknochen zeigen Spuren, die durch Braten über dem offenen Feuer verursacht wurden. Andere Fleischstücke wurden ausgewählt, wie es aus dem bevorzugten Auftreten vor allem von Unterkieferhälften von Rindern, aber auch Schulterblättern und, in geringerer Masse, von Femurknochen des Pferdes ersichtlich wird. Zudem lässt sich ein leichtes Überwiegen von rechtsseitigen Knochen feststellen, aber dieses ist statistisch gesehen unbedeutend. Dieses Phänomen trifft jedoch nicht auf alle Sektoren der Fundstelle zu. Andere Tiere wurden nicht zerteilt und als Skelette vorgefunden, die bisweilen unvollständig sind.

Wahrscheinlich wurden sie in einem fortgeschrittenen Zustand der Verwesung in die Gruben geworfen: sie wurden als Tierkadaver eingestuft.

Die Auswertung von etwa fünfzig Grubenbefunden (Kapitel 4) ermöglicht es, die Bandbreite der verschiedenen Deponierungen und ihrer Vergesellschaftungen zu veranschaulichen.

Diese Beobachtungen werden gesamthaft analysiert, um die verschiedenen Typen von Deponierungen zu beschreiben (Kapitel 5), d. h. Knochenkonzentrationen, Einzelknochen, Schädel, Unterkiefer- und Schulterblattknochen, kalzinierte Tierknochen, Teilskelette, Tierkadaver und vollständige Skelette.

Die Verteilung dieser unterschiedlichen Typen von Deponierungen wurde kartographisch ausgewertet (Kapitel 6): die Fundstelle wurde in vier grössere Zonen unterteilt, die ausgehend von Unterschieden in der Verteilungsdichte der Gruben und von topographischen Auffälligkeiten definiert wurden. Mehrere Verteilungskarten abhängig von der Tierknochenanzahl, den Tierarten, dem Typ der Deponierung (Skelette, Schädel, Unterkiefer von Rindern) wurden vor der zahlenmässigen Auswertung dieser Verteilungen erstellt, auf der Grundlage der Abstände zwischen den Gruben in der Mitte der Hauptdeponierungszone. Durch diese Herangehensweise kann gezeigt werden, dass die Deponierungen eine Struktur widerspiegeln, mit Speiseabfällen, die ausserhalb oder am Rand der Zone A (jedoch nicht in ihrer Mitte) verteilt sind. Die Verteilung der Schädel ermöglicht es, die Fundstelle in zwei Bereiche zu gliedern, da sie im nordöstlichen Bereich vertreten sind, aber im südwestlichen Bereich fehlen.

Diese Aspekte werden in der Synthese wieder aufgegriffen (Kapitel 7), zusammen mit einer statistischen Analyse der Deponierungen, die beispielsweise zeigt, dass Pferde in tieferen Gruben deponiert wurden als die anderen Tiere. Aber da die Tiefe der Gruben je nach topographischer Lage variiert, lässt sich nicht klären, welcher dieser Parameter dafür in Betracht gezogen werden kann; die Tatsache, dass die Tiere unterschiedlich behandelt werden, ermöglicht es, eine anthropozoologische Studie im Hinblick auf ihren jeweiligen Status durchzuführen.

Der letzte Teil (Kapitel 8) ist der Interpretation sowie einem Einzelversuch der Beschreibung der Fundstelle gewidmet. Ausgangspunkt ist dabei der Vergleich mit anderen keltischen Kultplätzen und Siedlungen. In Anbetracht der Tatsache, dass die Ergebnisse der Untersuchungen der anderen Spezialisten noch nicht vorliegen, wurden vorläufig zwei Hypothesen aufgestellt: die Hypothese eines Kultplatzes und die Hypothese eines Lagers von Flüchtlingen, Belagerten oder einer Gruppe auf dem Durchzug. Beim derzeitigen Stand der Forschungen zu der Fundstelle, können keine Schlussfolgerungen aus diesen Interpretationsversuchen gezogen werden.

(Übersetzung: Karoline Mazurié de Keroualin)